

L'ARMÉE MAROCAINE A TRAVERS L'HISTOIRE

L'histoire de l'Armée marocaine ne date pas d'aujourd'hui, mais remonte à la genèse du pays et se confond avec son histoire nationale millénaire. La situation géographique particulière du Maroc, carrefour de mers, de continents et de civilisations, et l'étendue de ses territoires ont conduit les différentes dynasties qui se sont succédé au Maroc à mettre sur pied et à entretenir d'importantes Forces Armées pour défendre le pays et faire face aux différentes menaces. Cette Armée a permis au pays non seulement d'exercer sa souveraineté à l'intérieur de ses frontières mais également de faire face aux convoitises étrangères.

L'Armée marocaine joua, en effet, un rôle essentiel dans la construction et la consolidation des piliers de l'Etat marocain et de sa pérennisation. Bénéficiant de la Haute Sollicitude des Souverains des différentes dynasties, sa mission consistait, non seulement à défendre et à sécuriser le territoire et les frontières nationales terrestres et maritimes, mais également à assurer des rôles sociaux-économiques, à travers son implication dans les chantiers de construction de routes et de ponts ainsi que la protection des axes commerciaux et l'escorte des caravanes transsahariennes reliant le Maroc à sa profondeur africaine.

Au début de la constitution de l'Etat marocain, Moulay Driss I^{er} (788-791 ap.J.C), disposant d'une armée constituée autour d'un noyau de 500 cavaliers, réussit à unifier une grande partie du pays. Sous le règne de son successeur, Moulay Idriss II (791-829), l'armée va s'organiser, se consolider et s'agrandir grâce à l'éducation morale et spirituelle, associée à des entraînements assidus. Le soldat marocain acquiert ainsi les aptitudes militaires et les capacités guerrières requises.

Les Almoravides, sous le règne de Youssef Ben Tachfine (1061-1106 ap.J.C.), furent les premiers à mettre sur pied une armée marocaine régulière, estimée à 100 000 hommes. Cette armée, organisée autour de la Garde Sultanienne, comprenait 3000 cavaliers et 3 grandes unités incorporant de nouveaux contingents transcendant les clivages ethniques. Les sources historiques soulignent que l'armée fut dotée de tambours et d'étendards et que les soldats adoptèrent des méthodes professionnelles dans la conduite de la formation englobant les différents aspects de combat : procédés tactiques, combat à cheval, combat de siège, construction des fortifications, mise en œuvre des moyens de siège, tir à la javeline, tir à l'arc,...etc.

A la tête de cette armée, Youssef BenTachfine, homme politique et chef aguerri, réussit à réunifier le pays. Il parvint également à remporter une écrasante victoire contre les espagnols lors de la célèbre bataille de Zallaka (aujourd'hui Sagrajas) en l'an 1086 ap.J.C.

Durant le règne de la Dynastie Almohade, la flotte maritime marocaine se composait d'une centaine d'unités qui se servaient des ports de Cadix et d'Almería comme bases stratégiques. Après la victoire de la bataille El Arak (1195 ap.J.C.), les Almohades, sous le règne du Sultan Yaacoub Al Mansour, construisirent une flotte de 400 navires ; la plus grande du monde arabe et régnèrent en maîtres dans la Méditerranée ainsi que sur le plus grand empire qu'ait connu l'Occident musulman à partir du début du 12^e siècle, de l'Atlantique jusqu'à Barqa en Lybie et des confins du Sahara jusqu'à l'Andalousie. Les Almohades étaient les premiers à avoir adopté le défilé militaire après une victoire militaire.

L'apparition de l'arme à feu sous le règne des Mérinides, dont les premières utilisations sont attestées dès 1273 au cours du siège de Sijilmassa, transforma la formation militaire du combattant et l'orienta vers l'utilisation de la poudre, des canons et des arquebuses. Les cavaliers mérinides maîtrisaient également l'art équestre et les aspects tactiques de la célèbre monte Zenati.

Pour l'époque Saâdienne, les historiens s'accordent sur l'évolution remarquable qu'a connue l'Armée au niveau de l'organisation et des structures de soutien qui allaient intégrer particulièrement des équipes médicales et vétérinaires. Le service de santé militaire fut mis sur pied et contribua à la victoire de la Bataille Oued El Makhazine (Bataille des trois Rois) en 1578. Victoire qui allait permettre au Maroc d'inaugurer une nouvelle ère de stabilité politique, de prospérité économique et de rayonnement civilisationnel, notamment sous le règne du Sultan Ahmed El Mansour Edahbi.

Avec l'avènement de la Dynastie Alaouite Chérifiennne, l'Armée marocaine modernisa nettement ses structures de commandement, d'organisation et de formation, notamment sous le règne du grand Sultan Alaouite Moulay Ismail (1672-1727), qui créa un centre d'instruction militaire à Machraa Erramla, près de Sidi Yahya du Gharb, et érigea un réseau de 76 casbahs et sites fortifiés à travers le Royaume. Cette armée de métier comprenait un nouveau corps «Abids Al Bokhari», en plus des contingents traditionnels fournis par les tribus. La mission de cette armée fut d'instaurer la sécurité intérieure sur tout le territoire, libérer les enclaves occupées et contrer les menaces des puissances étrangères. Sous son règne, les cités de Maamoura, Tanger, Larache et Asilah furent libérées de l'occupation étrangère.

A l'époque du Sultan Sidi Mohammed Ben Abdellah, l'instruction militaire comprenait l'emploi des différentes armes, les techniques de fortification, la construction des ponts et les procédés des blocus terrestre et maritime qui lui permirent d'organiser la défense de nombreuses villes côtières, telles que Mogador (Essaouira), Rabat, Salé et Tanger et de récupérer la cité de Mazagan (El Jadida) en 1769. Sur le plan de l'armement, le Sultan Sidi Mohammed Ben Abdellah sut mettre à profit le savoir-faire saâdien en matière de fabrication des armes à feu s'appuyant ainsi sur les fabriques d'armes érigées par les Saâdiens. En plus des composantes traditionnelles (infanterie, cavalerie, artillerie), l'armée du Sultan Sidi Mohammed Ben Abdellah comportait une importante flotte de guerre qui compta, à son apogée, une cinquantaine de vaisseaux dont une trentaine de frégates.

Capitalisant l'œuvre de ses Augustes prédécesseurs, et afin de faire face aux convoitises étrangères, le Sultan Moulay Hassan Premier initia une série de réformes structurelles administratives, économiques, financières et militaires. L'armée fut réorganisée en unités permanentes et régulières encadrées par des instructeurs européens. De même, une fabrique d'armes « La Makina » fut érigée à Fès avec le concours de l'Italie, et des officiers stagiaires ont été envoyés à l'étranger (Angleterre, Allemagne, France, Italie et Belgique) pour suivre des formations militaires et professionnelles modernes. Des contingents militaires accompagnèrent le Sultan durant les 19 déplacements « Mehallas » qu'il a effectués à travers le Royaume, entre 1873-1894, pour s'enquérir de la situation des citoyens, rétablir l'ordre public et assurer l'intégrité territoriale du pays.

En 1914, répondant à l'Appel du Sultan Moulay Youssef, les soldats marocains seront engagés dans les rudes combats de la Première Guerre Mondiale aux côtés des troupes des Alliées. Ce sont plus de 45000 soldats marocains qui ont pris part aux batailles décisives de la Grande guerre. Le 14 juillet 1919, les Spahis (cavaliers) et Tirailleurs marocains défilèrent sous l'Arc de triomphe aux Champs-Élysées aux côtés de leurs frères d'armes de différentes nationalités.